

Interviewer : Clarence PFISTER

Interviewé : un homme de 60 ans, actif, cadre dans une entreprise, et il habite en appartement au milieu bain avec sa femme et son enfant.

1. Pour vous, qu'est-ce que le gaspillage ?

L'acquisition de produits ou de services qu'on n'utilisera pas ou qu'on ne consommera pas, et donc qui sont voués à être perdus, soit jetés, soit inutilisés.

2. Selon vous, quelles sont les principales causes du gaspillage aujourd'hui ?

Alors, je pense qu'il y en a beaucoup. Probablement la surconsommation, c'est sûrement la première cause du gaspillage. C'est-à-dire qu'on invite les consommateurs à consommer plus que nécessaire, ou à s'équiper plus que de nécessaire, ou à utiliser plus de services que ceux dont ils ont besoin, ou en tout cas à acquérir des services dont ils n'ont peut-être pas besoin. Et puis, les causes, elles sont multiples. Ça va être à la fois des causes sociétales, c'est-à-dire qu'on est dans un mouvement de société où, de toute façon, il faut consommer pour produire, pour un pays, pour produire de la richesse, et même surconsommer, quand on a utilisé déjà tout le quota de consommation, mais il faut quand même continuer à produire de la richesse, donc on va inviter les gens à surconsommer. Donc il y a une attitude à la fois de l'État, des industriels, et puis il y a évidemment aussi la responsabilité personnelle, puisqu'au final, il y a des choses sur lesquelles on nous oblige à surconsommer, mais la plupart des choses, en fait, c'est notre libre arbitre, et donc on n'est pas amené, on pourrait individuellement ne pas surconsommer, et pourtant, on le fait.

D'accord.

3. Dans votre vie quotidienne, vous arrivez-t-il de gaspiller ?

Alors malheureusement, oui, et quotidiennement. Alors, d'une part, dans le milieu professionnel, il y a beaucoup de gaspillage. Je vous donne un exemple. Moi, je travaille dans une galerie d'art, et le soir, on laisse les lumières allumées pour qu'on puisse voir les vitrines illuminées depuis le trottoir, même s'il n'y a personne qui passe. Donc ça, c'est un gaspillage régulier, entre autres, mais il n'y a pas que ce gaspillage. On gaspille beaucoup d'emballages, notamment dans des réceptions de colis, qui sont emballés et même sur-emballés, et ce gaspillage, on va le retrouver aussi après à la maison, où, par exemple, quand on fait des courses, déjà, alimentaires ou d'équipements, il y a du sur-emballage, donc il y a beaucoup de gaspillage d'emballages. On emballe des produits qui sont déjà emballés, en fait, donc c'est complètement absurde. Il y a du gaspillage d'énergie, on laisse des pièces allumées qui ne devraient pas l'être. À quoi ça sert d'éclairer une chambre si on n'y est pas ? Du gaspillage alimentaire, beaucoup. Aujourd'hui, la plupart de l'alimentation est industrialisée. Les yaourts se vendent par six ou huit, même si on n'en veut qu'un, etc. Donc on nous amène à acheter des produits qu'on va également nous inciter à jeter grâce aux dates de péremption, de consommation, etc., de limites de consommation. Donc il y a beaucoup de gaspillage alimentaire, et donc ça, ça se retrouve au quotidien. Moi, je vois que mes poubelles se remplissent de beaucoup de gaspillage alimentaire et puis également d'emballages. Les poubelles d'emballage, aujourd'hui, représentent deux fois plus de volume que les poubelles de consommables. Et puis aussi du gaspillage de temps. On

gaspille beaucoup de temps avec des services, on gaspille beaucoup de temps sur Internet, et ça aussi, c'est une autre forme de gaspillage.

4. Dans quelles situations cela se produit-t-il le plus souvent ?

En fait, dans des situations très simples, qui sont à la fois les situations professionnelles, dans le travail, où on ne recycle pas ce qu'on pourrait peut-être recycler, on pourrait peut-être réutiliser certains emballages, mais ce n'est pas le cas. On pourrait éteindre les lumières à partir d'un instantané, mais ce n'est pas le cas. Donc dans le milieu professionnel, et puis dans la vie quotidienne, quand on fait la cuisine, quand on achète des choses dont on n'a pas besoin, mais dont on est incité par les différents vecteurs de communication et de publicité, et puis également la surconsommation dont je n'ai pas parlé, mais c'est aussi dans l'habillement. On achète beaucoup de vêtements alors que finalement on n'en utilise pas tant que ça. Il y a certains vêtements que je porte extrêmement rarement, donc j'aurais pu éviter de les acheter. Donc la mode est aussi une source de gaspillage.

5. Faites-vous attention à réduire le gaspillage ?

Alors, par éducation, vu mon âge, parce que moi j'ai connu une période qui s'appelait la crise de 1974, où on nous a appris à éviter notamment le gaspillage de l'énergie. Donc c'est vrai que j'ai l'habitude d'éteindre les lumières dans des pièces dans lesquelles je ne me trouve pas. J'ai l'habitude de couper l'eau quand je ne l'utilise pas. C'est-à-dire que je ne vais pas laisser un robinet ouvert en regardant couler l'eau alors que je n'en ai pas besoin. Mais par contre, il y a d'autres gaspillages qui sont plus compliqués pour moi à éviter, qui sont notamment le gaspillage alimentaire, le gaspillage d'emballage, encore une fois, et puis le gaspillage du temps aussi. On peut vite se retrouver à regarder une série Netflix, alors que finalement on pourrait faire autre chose de plus utile que de regarder une série Netflix.

6. Pensez-vous que le gaspillage a de graves conséquences ?

Oui, bien sûr que ça a beaucoup de conséquences. D'abord, je pense que le gaspillage de matières premières, de tout ce qui est alimentation, ça a des conséquences évidemment, puisque ça crée des déséquilibres dans le monde, où les pays riches vont surconsommer et peut-être priver d'une partie de la production agricole, vont priver certains pays de cette production qui pourrait leur être dirigée. Donc il y a sûrement cela. Il y a le gaspillage, les déchets évidemment créent de la pollution, et on le sait bien, plus on produit de déchets, plus il faut réussir à les traiter, et on sait qu'on a du mal à les traiter. Et puis le gaspillage de temps, ça a des conséquences aussi dans le travail, où les gens sont moins concentrés, passent trop de temps sur leur téléphone portable au lieu d'être à la tâche à laquelle ils sont assignés. Donc ça a des conséquences aussi bien sûr sur la richesse produite.

7. À votre avis, qui est le plus responsable de ce gaspillage ? C'est les individus, les entreprises ou l'État ?

Alors ça dépend, c'est presque philosophique, c'est-à-dire que ça dépend comment on considère est-ce que l'homme va naturellement vouloir travailler ou pas, et contrôler ses pulsions et ses envies. Donc moi je serais plutôt tenté de dire que tout ça c'est lié à l'éducation, et donc l'éducation ça passe avant tout, l'instruction plutôt, ça passe avant tout

par l'école, donc je pense que le premier responsable c'est l'État, c'est-à-dire qu'il y a probablement un manque dans l'éducation nationale, un manque sur l'éducation des individus, pour leur apprendre à ne pas gaspiller. Mais ça va assez loin puisque c'est pas uniquement des notions sur la pollution qu'il faudrait instruire, il faut aussi des attitudes individuelles, c'est-à-dire qu'il faut apprendre à la fois aux individus d'avoir une attitude individuelle responsable, mais aussi une attitude collective, il faut penser à la collectivité. Donc je pense que le premier responsable c'est quand même l'État. Et ensuite bien sûr, par conséquence, les individus n'étant pas suffisamment prévenus, éduqués en ce sens-là, ça a des répercussions, ça va être ensuite l'entreprise et puis les foyers.

8. Que faudrait-il mettre en place pour réduire le gaspillage ?

Oui alors je pense qu'il y a plusieurs choses à faire, donc d'abord évidemment l'instruction, l'éducation, ça je pense que c'est vraiment la base, et je vois bien que moi, ma fille qui va à l'école, il y a quand même une sensibilisation sur les notions de gaspillage. Oh mon dieu, il s'est volé à vous tous ! Il y a une notion... Voilà, ma fille vient de dire bonsoir. Il commence à mettre des notions là-dessus, mais ce n'est pas forcément appliqué, je vois que par exemple les cantines à l'école, il y a énormément de gaspillage, donc voilà, c'est un des paradoxes, on apprend aux enfants à ne pas gaspiller, mais finalement on fait du gaspillage autrement, il y a du gaspillage aussi de matériel, il y a quand même beaucoup de gaspillage à l'école, et puis pour réduire le gaspillage, il y a quand même l'éducation, je pense que c'est la première chose, et puis ensuite la législation, c'est-à-dire qu'il faut légiférer, il faudrait contraindre les industriels dans leur façon d'emballer les produits par exemple, aujourd'hui beaucoup de produits sont achetés par internet et sont livrés dans des sur-emballages, les industriels sur-emballent également, donc je pense qu'il y a aussi la législation qui doit passer par là, et puis je pense que c'est les deux solutions, les deux premières solutions à mettre en place.

9. Pensez-vous que les gens ne sont pas suffisamment informés ?

Alors je pense que les gens sont suffisamment informés, c'est-à-dire que l'information sur le gaspillage elle est quand même bien diffusée, tout le monde comprend bien qu'il ne faut pas gaspiller, mais par contre les gens ne sont pas suffisamment responsabilisés, c'est-à-dire que c'est vraiment encore une fois un manque d'éducation au départ, c'est-à-dire qu'on sait, mais on ne fait pas, on a toujours l'impression que finalement à notre échelle ce n'est pas bien grave, ou que ce n'est pas très important, ou que c'est trop contraignant, donc je pense qu'il y a encore de très gros efforts à faire.

10. Quel message aimeriez-vous transmettre pour sensibiliser ce sujet ?

Alors ça c'est une question très difficile, mais je reprendrais un peu une phrase qu'on entend très souvent, c'est-à-dire que finalement, on ne fait qu'emprunter la terre de nos enfants, donc c'est-à-dire qu'on ne vit pas sur notre terre, on vit sur la terre de nos enfants, donc on doit respecter ça, et leur laisser une terre au moins aussi propre que celle qu'on a trouvée, si ce n'est plus. Merci beaucoup pour vos réponses, et le temps que vous m'avez accordé. Je pense que vos réponses m'aideront à comprendre mieux prévenir le gaspillage, et quelles solutions peuvent être mises en place aujourd'hui. Bonne journée. Merci, bonne journée.
Transcrit par TurboScribe.ai. Passez à Illimité pour supprimer ce message.